

# LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI LA TUQUE ROUYN LE NOUVEL ONTARIO

13ème Année, No 13

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, LE 1er AVRIL 1932

## L'INDUSTRIE LAITIÈRE EN ABITIBI Chez les Chevaliers de Colomb d'Amos

Cette industrie continue à se développer à une allure intéressante et pour mieux s'en rendre compte qu'on nous permette de mentionner quelques faits :

D'après l'annuaire statistique de 1926, page 304, il est rapporté qu'en 1925 la production totale de beurre de fabrique en Abitibi fut de 60,033 livres ; or, en 1931, une seule beurrerie, celle d'Amos, a produit à elle seule plus que tout l'Abitibi d'alors, soit : au delà de 80,000 livres de beurre.

Les statistiques nous font voir encore que la production totale de beurre en 1930, en Abitibi, fut de 235,000 livres et qu'elle est passée à 300,000 livres en 1931, c'est là une augmentation de 500% depuis 1925 et de plus de 12.7% durant la dernière année or, nous avons tout lieu de croire que la progression de l'an prochain sera encore plus forte que celle de l'an dernier, mais que les producteurs n'aient pas peur de la surproduction, car d'après les statistiques, la consommation de beurre par une population de 26,000 âmes comme il y a actuellement en Abitibi, y compris les villes de Rouyn et Noranda, devrait dépasser 700,000 livres soit plus du double de la production actuelle. Pour le présent, les producteurs de la région ont surtout à résoudre le problème de la distribution régulière de leur production, afin de satisfaire le besoin du commerce et des consommateurs. Ceci suppose d'abord l'entreposage durant la période de grande production, en été, cela afin d'empêcher l'avalancement des prix à ce moment et l'exportation sur le marché de Montréal ou de Québec. Avec l'organisation voulue, il sera facile de garder ce surplus pour la saison d'hiver. Il en résulterait une économie pour les producteurs et les consommateurs et les cultivateurs de l'Abitibi garderaient ainsi pour eux leur marché local qui est le plus précieux des marchés.

J. L. ALBERT,  
Technicien Agricole.  
La Ferme, 26 mars, 1932.

### Urbains et ruraux

Les récentes statistiques officielles démontrent que l'industrialisation de nos provinces se continue. Dans l'ensemble du pays, plus de 53 pour cent des gens vivent dans les villes. Dans l'Ontario, 61 pour cent de la population sont dans les centres urbains. Et dans notre province, 63 pour cent, contre 56 pour cent en 1921. Cela veut dire que les deux tiers à peu près de nos gens vivent dans les villes comme Montréal, — à elle seule elle a plus d'un tiers de la population de la province, — Québec, Verdun, les

### Embellissons l'Abitibi

Dans quelques semaines, l'hiver se sera débarrassé de son lourd manteau hivernal. Le gai printemps couvrira nos champs d'un riant tapis vert. Nous ne devons pas laisser à la nature seule, le soin d'embellir nos villages et nos campagnes. Nous devons faire notre part en embellissant nos demeures et les abords de celles-ci.

Il en coûte bien peu pour rendre une maison attrayante, un peu de peinture, même de la simple chaux, change complètement la physionomie de la plus humble des demeures.

Bien des gens, et surtout dans un pays neuf, font le plan de leur maison et la construisent eux-mêmes. Mais toutes les maisons n'offrent pas au même degré, cette impression du "chez soi" confortable qui fait le charme d'une demeure. Pourtant il en coûterait bien peu pour qu'il en soit ainsi.

En outre de la maison nous devons embellir ses abords. Lorsqu'il y a de la verdure, des arbustes, quelques fleurs autour d'une maison, non seulement cela est plaisant à l'oeil, mais c'est aussi une cause de satisfaction et même de repos pour le propriétaire. L'embellissement des abords est par lui-même une superbe distraction, un travail intéressant et qui repaie au centuple.

Les municipalités ne doivent pas rester étrangères à l'embellissement des villages. Depuis quelques années, certaines municipalités ont battu la marche, des arbres ont été plantés le long des routes, l'aspect de ces villages en est avantageusement changé. Ce mouvement doit se généraliser.

Aussitôt le moment venu, mettez-vous à l'oeuvre, mes chers amis cultivateurs, embellissez vos demeures et leurs abords, vous ne le

regretterez pas. Connaissez-vous une seule personne qui l'ait regretté ?

Que faut-il faire ? Cinq choses sont nécessaires :

- 1.—Une petite pelouse dans la plupart des cas.
- 2.—De simples arbustes, quelques fleurs.
- 3.—Deux ou trois arbres.
- 4.—Une parcelle pour la culture des légumes et des fleurs.
- 5.—Un peu de peinture ou de la chaux pour la maison et les bâtiments.

Evidemment tout dépend de la situation, de l'emplacement et de la grandeur du terrain disponible. Cependant tous peuvent faire quelque chose. C'est l'effort de chacun qui fera l'Abitibi belle et gaie.

Du "Devoir".

G. P.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'ordre des Chevaliers de Colomb, le conseil 2218 d'Amos a réuni ses membres en une soirée de famille, mardi soir dernier, 29 mars.

Selon la coutume, on joua les cartes. Ceux qui assistaient à cette belle soirée intime ont eu le plaisir d'écouter les allocutions de M. le curé A. Marion, de Belcourt, de M. le vicaire Lapointe, d'Amos. M. Joseph-P. Martel, I. F., remplaçait à la présidence de cette soirée le notaire Gaston Roberge, Grand Chevalier, qui était retenu chez lui par la maladie. Il fit part des excuses de M. le curé J.-O.-V. Rudemaine de ne pouvoir assister à la soirée, par suite d'un voyage imprévu. Il fit ensuite l'histoire de la fondation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et des oeuvres accomplies par les jeunes conseils du nord-ouest de notre province : ceux d'Amos, de LaSarre et de Rouyn.

Ces intéressantes allocutions furent suivies d'un succulent goûter, pendant lequel on fit la distribution des prix aux vainqueurs des parties de cartes. Ces derniers furent : Mlle S. Charbonneau, Mme J. Boudrault, Mme Edm. Valiquette, M. F.-X. Roy, Mme Rosario Roux, Mme Eugène Lavigne, M. Antonio Dupuis, Mlle Olympe Bigué, M. Albert Perron, Mme J.-L. Albert, M. Bruno Veillette, M. I. Bourcier, M. Jacques Bouchard, Mme F.-X. Dorval, M. J.-B. Cousineau. Prix de consolation : Mme Antonio Dupuis, M. Omer Léveillé. Prix d'assistance : Mlle Y. DeVreese et M. le Dr J.-André Bigué.

La soirée se termina par l'audition radiophonique du discours du Chevalier Suprême, M. Martin, H. Carmody, et du magnifique concert que donna à cette occasion le Conseil Suprême de l'Ordre.

regretterez pas. Connaissez-vous une seule personne qui l'ait regretté ?

Que faut-il faire ? Cinq choses sont nécessaires :

- 1.—Une petite pelouse dans la plupart des cas.
- 2.—De simples arbustes, quelques fleurs.
- 3.—Deux ou trois arbres.
- 4.—Une parcelle pour la culture des légumes et des fleurs.
- 5.—Un peu de peinture ou de la chaux pour la maison et les bâtiments.

Evidemment tout dépend de la situation, de l'emplacement et de la grandeur du terrain disponible. Cependant tous peuvent faire quelque chose.

C'est l'effort de chacun qui fera l'Abitibi belle et gaie.

J.-B.-L. Alarie.

## MEURTRE HORRIBLE COMMIS A ROUYN

La surprise de la paisible population de Noranda fut grande à son réveil, dimanche matin dernier, d'apprendre qu'un meurtre atroce avait été perpétré durant la nuit, sur la rue et à quelques cents pieds du poste de police de l'endroit.

Personne encore ne connaît les circonstances de ce meurtre, si ce ne sont les policiers de Noranda et de Rouyn qui attendent l'enquête du coroner J.-L. Bouillé pour les divulguer. Les faits connus à date, et que nous tenons de source autorisée sont les suivants :

Vers quatre heures et demie dimanche matin, un grand gaillard de six pieds et demi et d'un poids

### Cour de Magistrat

M. le Magistrat J.-A. Métayer a siégé à Amos, mardi et mercredi derniers, 15 et 16 mars.

Les principales causes furent les suivantes :

Joseph Rodrigue, de Rouyn, fut condamné à un an de prison, à compter du jour de son incarcération, sur l'accusation de divers assauts indécentes sur de jeunes garçons. Ce prisonnier a déjà fait de la prison en Ontario pour faux.

Eugène Pelletier et Jos. Proulx, de Rouyn, ont plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé trois couvertures de lit à l'hôpital de Rouyn. Ils ont été condamnés à six semaines de prison, soit à peu près le temps de leur détention préventive. Pelletier est un ancien constable de Montréal.

Joseph Picard, de Rouyn, a aussi reçu une sentence semblable à celle de Pelletier et Proulx pour avoir volé pour environ \$15.00 de marchandises au magasin Korman.

Henri Lampion, d'Authier, a été renvoyé aux Assises sous l'accusation de commerce charnel avec une jeune fille âgée de moins de quatorze ans. L'accusé pensionnait chez les parents de la jeune fille. Son cautionnement pour obtenir sa liberté provisoire a été fixé à \$800.00. N'ayant pas encore pu le fournir, il attend son procès à la prison d'Amos. Le père de cette jeune fille, Moïse Cadotte, a été condamné à subir son procès aux Assises criminelles pour avoir provoqué ou toléré cet état de chose de la part de Lampion envers sa jeune fille. Il est en liberté provisoire sous un cautionnement de \$800.00.

Xilycki et Lazarento attendront en prison leur procès qui aura lieu au terme d'avril et qui n'a pu passer au dernier terme. Ce sont deux chefs communistes qui ont été arrêtés pour avoir pris part au désordre qu'il y eut à l'Hôtel de Ville de Rouyn.

d'environ deux cent cinquante livres entra tout à coup dans le garage de la compagnie de taxi Desrosiers, sur la Sième rue, à Noranda. Le gardien de nuit de l'établissement et un des chauffeurs de cette compagnie, se précipitèrent aussitôt dans le garage pour voir ce qui se passait. Ils y virent un homme gisant face à terre dans une mare de sang. Ils téléphonèrent aussitôt aux postes de police de Noranda et de Rouyn qui dépêchèrent des policiers sur les lieux. Ces derniers ont identifié le cadavre comme étant celui de Steve Olxuk, contremaître à la mine Noranda. La victime portait à la gorge une entaille d'une couple de pouces de profondeur. Ils appelèrent aussitôt les autorités de la morgue, auxquelles ils confièrent le cadavre, puis se mirent ensuite à la recherche du ou des assaillants.

En moins d'une demi-heure, ils s'étaient emparés des prétendus meurtriers, qu'ils ont localisés à environ 300 verges du lieu du meurtre, au moment même où ces derniers lavaient dans la neige leur mains pleines de sang.

L'un des prétendus meurtriers a nom de Joe Wikowski, alias Lukavicki, plus d'autres alias, un jeune homme de 26 ou 27 ans. Il est présumé comme étant l'assaillant, car les policiers ont trouvé sur lui un canif dont la lame mesure environ trois pouces de longueur. Son compagnon serait un nommé Walter Dobrosky, qui est détenu comme témoin important.

D'après des informations dignes de foi, Olxuk aurait été tué au cours d'une bataille qui a originé à la suite d'une discussion entre le défunt et Wikowski alias Luckavicki, à savoir lequel des deux était le plus fort.

Un incendie se déclara vers huit heures le même matin au garage Desrosiers, là où Olxuk mourut quatre heures auparavant. Mais cet incendie ne fut pas allumé par les meurtriers. Il semble plutôt que les hommes du garage auraient placé du papier en avant de la fournaise pour étancher le sang de la victime et que c'est ce papier qui s'enflamma et alluma l'incendie qui ne fut pas grave d'ailleurs.

Les lecteurs de notre journal d'aujourd'hui seront sans doute amusés par le dessin comique qui se trouve sur la page 2.

Ces caricatures sont du fameux artiste canadien James Frise, à la demande spéciale de la Brasserie Boswell, et paraissent chaque semaine dans notre journal.

Monsieur Frise est compté l'un des meilleurs caricaturistes au Canada.

### Prompt soulagement à la douleur

Une quantité de choses peuvent causer un mal de tête ou une autre douleur, mais il n'y a qu'un remède qui puisse vous soulager ! Précisément, vous n'avez qu'à prendre une ou deux tablettes d'Aspirin. Vos souffrances cessent. Le soulagement vient immédiatement, sans égard pour tout ce qui peut avoir causé vos maux de tête.

Aspirin est inoffensif — ne peut pas déprimer le cœur. Ainsi il n'y a pas de raison pour attendre que le mal de tête s'en aille seul. Il est inutile d'endurer n'importe quelle douleur alors que vous pouvez prendre Aspirin. C'est un bonheur pour les femmes qui souffrent de douleur régulière du système; pour les hommes qui doivent travailler, en dépit de la vue embrouillée, de la fatigue ou la névralgie.

Epreuvez son prompt soulagement aux rhumes, névrite, rhumatisme, lumbago. Assurez-vous de la véritable marque Aspirin — pas de substitut. Tous les pharmaciens gardent les tablettes Aspirin. (Fabriquées au Canada).

### Pour l'Abitibi

Grand, droit, bâti en force et avec cela l'air décidé, tel apparaît au visiteur M. Arthur Laroche, colon-agriculteur, établi dans le canton Launay, en Abitibi.

La maison qu'il habite est tenue proprement, comme plusieurs salons de ville ne le sont pas. C'est que Mme Laroche y voit, tout en mettant la main et en jetant un coup d'oeil ailleurs. Depuis 16 ans jamais moins que 14 à la maison.....

Et le jardin, les poulets, les veaux, etc.....

En entrant, le visiteur reconnaît immédiatement une bonne famille canadienne d'autrefois, fière de son état, mettant un point d'orgueil à convenablement établir les enfants auprès de soi.

Quand, en 1917, M. Laroche quitta Notre-Dame de Lotbinière afin de pouvoir établir ses quatorze enfants, il se rendit à Taschereau, en Abitibi, où la terre est de bonne qualité, et où, pour \$10 comptant, un homme peut occuper et défricher à son compte une étendue de terre de 100 acres.

M. Laroche avait des économies. Aussi, en peu d'années pouvait-il établir toute sa famille.

Mais c'était au temps où, paraît-il, on pouvait gagner une fortune d'une seule entreprise, pour la coupe du bois.

Sur le conseil d'amis, M. Laroche décida de doubler ses économies en un hiver.

Le printemps suivant il constata qu'il avait perdu \$800 sur le

chantier entrepris.

Il ne pouvait rester comme cela, aussi s'empressa-t-il d'entreprendre un autre chantier, pour se refaire.

Il dut en entreprendre plusieurs autres, toujours pour se refaire mais avec le résultat final qu'après six ans de travail ardu il avait perdu tout son avoir.

C'est alors qu'il songea à revenir. Comme il le dit lui-même: "Il ne lui aurait pas fallu un gros coup de pied pour qu'il quitte le pays où il avait perdu son argent. Et s'il fut parti, il serait encore convaincu que l'Abitibi ne vaut rien, du moins pour les Canayens."

L'embêtement, c'est que pour partir il lui fallait de l'argent, et il n'en avait pas.

Forcé de rester, il se fixa sur

le lot 23, rang 5, canton Launay. Depuis, il a acquis plusieurs lots.

Il n'y a donc que huit ans que la famille Laroche s'est mise à faire du défrichement.

Le visiteur s'aperçoit tout d'abord que M. Laroche habite une bonne résidence, qu'il a de bons bâtiments de ferme, que le cheptel ferait envie à des cultivateurs de vieilles terres, que la famille possède tous les instruments aratoires nécessaires. Bref, que c'est un cultivateur bien établi.

— Qui donc est établi là-bas, demandons-nous, montrant la maison voisine?

— C'est mon fils Armand. Si j'ai 80 acres de terre en culture, il en a 60, ainsi qu'une bonne installation pour travailler. Si vous

visitez son étable, vous verrez là

5 vaches, d'autres animaux, et à travers tout ça, un homme décidé à réussir. Faut bien, il a déjà 5 enfants et de nos jours quand on veut établir ses enfants dans le voisinage, faut se grouiller.

— L'autre maison qu'on voit là-bas, à qui est-elle?

— C'est un autre de mes gas, Léo, marié lui aussi et déjà père des deux plus beaux enfants de tout le comté. C'est un commerçant. Il n'a encore que 35 acres de terre en culture, 3 vaches et divers autres animaux, ainsi que les instruments aratoires nécessaires. Comme vous pourrez le constater en visitant son établissement, il a tout ce qu'il faut pour cultiver une ferme pour qu'elle rapporte profit, même par les années de misère que nous traversons.

Et ce n'est pas tout, des filles sont mariées et établies elles aussi dans le voisinage.

Et tout cela s'est fait en huit ans, avec une famille de 16 personnes autour de la table pour dîner.

Suite à la page 6

**PREMIERES HYPOTHEQUES**

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — **PREMIERE HYPOTHEQUE**, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adresses-vous à : —

**JULES LAVIGNE**

Notaire

**LA SARRE, ABITIBI, QUE.**

**Salle de Billard IDEALE**

LUCIPPE HIVON, Prop.

Cigares, Cigarettes, Liqueurs douces, Chocolats.

**Salon de Barbier et de Cirage**

Au-dessus du magasin

**DROUIN - GERMAIN**

Amos, Qué.

**Félix Allard**

Avocat

Tél. No. 45 C. P. 99

Edifice

Germain & Lafrance, Ltée

AMOS, QUE.

aston Roberge

NOTAIRE

reau dans le Nouvel

Edifice

main & Lafrance Ltée

AMOS ABITIBI

LE PRINTEMPS,  
LE VIEUX JOS  
EST TOUJOURS LE  
PREMIER À FAIRE  
LA TRAVERSÉE

C'est toujours la même !

**BIÈRES BOSWELL**

**DEPUIS 1668**

“AU COIN DU FEU”  
CROIRE — AIMER ET LUTTER

EN CAUSANT

MARIAGE DE RAISON OU D'AMOUR

Vous l'avez si bien dit René dans votre quatrain, que l'on ne peut mieux définir le mariage le plus sage que celui-ci car :

Il faut que dans l'amour  
Existe la raison  
Comme il faut la raison  
Pour comprendre l'amour.

Un mariage d'amour irraisonné est une folie et une union raisonnée où n'entre pas l'amour, en est une plus grande. Mais comme cet hôte, l'amour frappe à la porte avant d'entrer ; aux futurs mariés de ne pas le laisser pénétrer au logis s'il ne possède les qualités acceptées par un esprit raisonnable ; mair gare ! l'amour est enfant de Bohême...

Thérèse-Eugénie

A René :

C'était gentil votre "causette", et la réponse encore mieux ! J'ai si bien compris que... je ne puis faire autrement que de vous approuver ! Votre plume est très docile, et vos doigts savent la bien tenir : je crois que ce n'est pas en vain qu'on a "tapé dessus"...

Quant aux pièces de vers, je les ai grandement appréciés, dans leur ensemble ; sans doute, l'auteur est un peu libre dans ses descriptions... Oui, nous l'en plaindrions et, lui pardonnerons, en raison de son grand talent !

Amicalement je vous souris, et vous tire ma révérence !

Josille

A René :

Mais non, grand ami, la chaîne n'est pas cassée et mon amitié pour vous est toujours la même. Je suis heureuse de dire chaque jour quelques Avé pour celui dont l'amitié m'est si précieuse.

Amicalement.

Sylvia Lotti

A René :

Le "roi" ne sera pas jaloux, ne craignez rien et venez causer chez moi quand il vous plaira ! Vous serez le bienvenu car c'est mon amitié qui se reçoit !

A "Josille" :

Je vous retrouve ici pour vous embrasser de tout coeur. Je vous écrirai avant avril.

A Pâques, bonne petite "Phine".

A Beauceron :

Quand un Beauceron retombe dans la Beauce, il se fait muet. C'est regrettable, tout de même !

"Reine-Blanche"

Des mariages d'Amour ou de Raison... Lequel préférez-vous ?...

Je mêle avec timidité, à celles de vos correspondants plus compétents, mon humble opinion sur le nouveau concours. Des mariages de Raison ou d'Amour... Lequel préférez-vous ?...

Voici ce que je pense. Peut-on vivre sans amour ? Certainement non. L'Amour c'est la brise de la vie. L'amour dans le mariage c'est l'union de deux âmes, de deux coeurs, de deux vies ; c'est la pénétration de deux volontés qui se fortifient mutuellement en n'en faisant qu'une seule. Lorsque le prêtre du haut de la chaire dit : "Il y a promesse de mariage... avec il y a aussi bien des promesses sous-entendues. "Promesse d'un foyer paisible où la vie sera douce. "Promesse d'inviolable fidélité et d'un amour qui sera plus fort que la mort".

Dans un mariage de Raison, où l'on vise avant tout d'unir deux familles, deux fortunes, il n'y a rien de tout cela.

Qu'est-ce qu'il y a de plus beau ici-bas que deux êtres vraiment aimants, aimant sans réserve ?

Il faut au moins dans le mariage une certaine sympathie que la vie en commun pourra peut-être changer en amour, mais si le coeur ne parle pas, il ne faut pas passer outre ; on ne bâtit pas une union sur l'égoïsme.

Le mariage de raison n'est plus ou moins un marché. Combien prennent comme trait d'union de deux vies l'argent ? cette grande séductrice... On sait pourtant que l'argent ne fait pas le bonheur.

Je n'aime pas mon fiancé, disait une jeune fille, la veille de son mariage, mais comme il ne m'inspire pas d'antipathie, c'est suffisant, je l'épouse. Il pourra me donner toutes les satisfactions matérielles, avec cela je serai heureuse. C'est à souhaiter... mais qu'arrivera-t-il s'il échoue dans ses entreprises ?... L'amour ne sera pas là pour les soutenir, pour les encourager... alors il y aura reproches, dispute et peut-être divorce... Triste considération !

L'argent est dépensée, la femme reste avec son mari, le mari reste avec sa femme sans qu'aucun amour ne vienne fleurir dans ces poitrines métalliques. J'ajouterai même que le mariage de raison, ça ressemble terriblement à une vie qui se soutient par les remèdes. Qu'en dites-vous ?

Enfin, je dirai, pour moi, la clef du bonheur conjugal c'est l'amour sincère, la chose la plus précieuse de la vie !

Violette des Prés.

Dupuy, 20 mars.

Glanures

Le coeur a ses cris et ses plaintes auxquels la réflexion trouve toujours à reprendre.

Règle générale à laquelle je n'ai guère vu d'exception, les hommes supérieurs sont tous les fils de leur mère. Ils en reproduisent l'empreinte morale aussi bien que les traits.

Elles savent aimer

Une des grandes vérités qui m'a frappée et qui ressort de la lecture de tous les Evangiles de la semaine sainte et de Pâques, c'est la fidélité et le courage féminins constamment mis en opposition avec la lâcheté des apôtres et des disciples du Christ. D'abord, Judas le trahit et le vend ! Pierre le renie, et tous les disciples s'enfuient pour n'être pas compromis. Quand Jésus écrase sous le fardeau de la croix, pas un ami n'est là pour l'aider et c'est un étranger qu'on oblige à le secourir. Cependant, sa mère et toutes les saintes femmes l'ont suivie et ne le perdent pas de vue. Sainte Véronique n'a pas peur d'écarter les soldats pour s'approcher de Lui dans un élan de piété touchante et brave. Et elles le suivent au Calvaire, jusqu'à son dernier soupir ; elles ne le quittent plus, et quand il est dans le tombeau, elles y reviennent : douloureusement obstinées, elles méritent de Le voir et de L'entendre quand il ressuscite et cette faveur est le couronnement et la glorification de la fidélité de leur Coeur.

Il a fallu que les apôtres apprennent à aimer et à ne pas trembler. Elles l'ont su sans l'apprendre.

De cela, nous devons être fières ! On nous raille si souvent, on a tant de plaisirs à faire remarquer notre légèreté et notre caprice, notre faiblesse et notre inconstance que c'est un grand bonheur pour nous de relire ces belles pages où "notre" supériorité éclate et reçoit une si magnifique récompense.

Ayons donc une très haute opinion de nous-mêmes, non pour en tirer vanité, mais pour nous rendre inaccessibles à tout ce qui, en nous amoindrisant, nous mettrait à trop bon marché. Laissons aux hommes ces supériorités que leur orgueil réclame ; ils ont beau faire, ils ne nous enlèveront pas celle-ci qui est de puiser dans la souffrance des êtres aimés des forces miraculeuses pour les soutenir, pour leur pardonner, pour les aimer à travers toutes les obscurités et les défaillances humaines.

Soyons glorieuses de savoir aimer profondément, bravement, toujours, avec une confiance indéclinable, dans la puissance de notre amour pour vaincre les obstacles. Si vous aimez ainsi vous ne direz jamais : J'en ai fait assez ! ou : Je ne puis en endurer davantage... ! — Vous irez comme les saintes femmes jusqu'au Calvaire, jusqu'à la mort, tenant votre amour de toutes vos forces morales et physiques pour qu'il ne tombe pas, fermant les yeux s'il le faut, ne comprenant pas si c'est mieux, et attendant douloureusement obstinées, la résurrec-

MADAME RECOIT

— Boutade —

—Maman, dit la blonde fillette, don te pur regard se dirige vers la croisée ouverte, voici Madame X..... et ma petite amie Marcelle qui viennent nous rendre visite.

Et Madame, revêtue en ce moment d'une modeste robe d'intérieur dont plusieurs reprises attestent l'usure, se dirige en coup de vent vers sa chambre, en disant à Céline :

—Sois charmante, ma chérie, reçois ces dames au salon, prie-les de m'excuser un instant, et fais en sorte qu'elles ne trouvent pas le temps trop long en m'attendant.

—Comme il fait noir dans cette pièce, dit Lina, c'est étrange, je n'y vois rien..... faisons de la lumière.

Elle tire sur le cordon de soie blanche du store ; mais au lieu de monter, la toile descend jusqu'au bout de son rouleau, au grand ahurissement de la jolie femme qui reste avec le cordon dans la main.

—Vite, allons-y quand même, il faut procéder à ma toilette. Que mettrai-je ?..... Cette robe bleue fera mon affaire. Bon ! mais voyons..... qu'est-ce que cela ?.....

La dentelle plissée du col pend lamentablement sur l'épaule, et semble s'allonger à n'en plus finir.

—C'est dommage se dit Madame, je mettrai cette robe grise alors.

Et elle passe vivement, un amour de petite robe grise, mais dans sa précipitation, elle casse un fil tendre, et le corsage se détache lentement de la jupe, mettant momentanément la jolie robe grise hors d'usage.

—Mon Dieu, mon Dieu ! que faire !..... Mais pourquoi aussi fait-il si sombre aujourd'hui ? Bon ! vo ci ma robe de velours noir, celle qui me va si bien. Et cette fois, la robe de velours noire, noire comme ce temps sombre, se moule sagement sur la taille délicate de madame.

Pour se chausser maintenant, Lina enfille à la hâte un bas de soie de nuance rose pâle ; mais le second est troué et il faut renoncer à le mettre. C'est à se tirer les cheveux ! !

—Que doit penser Madame X..... qui m'attend au salon. Si j'y voyais plus clair au moins, dit Lina, qui constate avec désespoir que d'une autre paire de bas qu'elle tient dans ses mains, l'un est blanc et l'autre bleu.

—Si je les mettais quand même ! ! il fait si sombre, ça n'y paraîtra pas.

—Je n'ai plus qu'à mettre ces souliers de cuir verni. Bon ! je me suis trompée, en voici un à courroie, et l'autre..... mais il est à boutons. Ma pauvre tête va-t-elle donc déménager ?

Stoiquement Madame cherche partout et rejoint enfin le soulier récalcitrant. Elle le chausse avec satisfaction ; mais le bouton se détache et roule par terre.

—Qu'importe, dit Lina, résolu à tout, j'y vais comme cela.

Et bravement, elle se dirige vers la porte du salon.

Au même instant elle s'éveille. Madame a tout simplement rêvé.

Colombien

Normandie, 16 Mars 1932.

NOTRE COURRIER

Reine Blanche : Petite susceptible ! Est-ce que mes billets ont été moins amicaux ? Rien de rien, ma bonne amie, ma confiance est toujours ferme comme l'estime que je vous prouve sans réticence, n'est-ce pas ? Je me multiplie afin de remplir toutes mes obligations mais, ma plume chôme malgré moi, je vous assure. Je n'ose promettre d'écrire bientôt, de peur de vous tromper. Voici Pâques et la besogne ordinaire a toujours quelques

surcroûts à cette époque et puis les jours qui suivront la visite de mon aîné, je ne m'appartiendrai plus ; enfin un petit bonjour vous arrivera pour vous rassurer aussitôt que possible. Soyez indulgente pour votre toujours grande amie et ne nous mesurez pas votre collaboration ainsi. Union de prières. Merci de m'adresser ce joli coin de Venise. René saura que vous avez apprécié son bel article "Donner c'est recevoir". Il chantait si bien en effet l'amour paternel. Aurevoir, ma fidèle amie.

PRIX SPECIAUX

Tabac en feuille depuis 10 lbs ; Broche à clôture No 9 : \$2.00 les 100 lbs. ; Beurré-Sirop d'érable — Provisions, etc.

LEGER-L. HARDY, St-Basile, Qué.

FADETTE

**J.-A. MIREAULT**

NOTAIRE

Edifice Montambault

AMOS, :-: QUE.

**LA SARRE**

M. Alphonse St-Jean, gérant de la compagnie Imperial Oil Ltd. est allé assister à la convention de cette compagnie en Ontario, la semaine dernière. Mme St-Jean l'accompagnait.

Nos concitoyens qui avaient entrepris certains chantiers en Ontario ou à Clérey sont à peu près tous revenus. Ils paraissent satisfaits de leur hiver, la température idéale de cette saison leur a permis de couper et transporter le bois à bon marché.

Ils ont été plus chanceux que ceux qui sont restés ici. L'Abitibi Power & Paper Ltd n'a fait aucun achat de bois cet hiver. Nos commerçants locaux ont diminué de moitié leurs provisions des années antérieures, de sorte qu'il a fallu l'aide de nos gouvernements pour permettre à nos gens de passer cette saison sans trop de misère.

Qu'importe, nos gens sont courageux et braves. Ils ont foi en l'avenir et savent qu'ils traverseront cette crise avec avantage.

L'on devrait avoir une année agricole par excellence. Il est tout probable que la température continuera à favoriser nos colons qui pourront faire de la terre et agrandir le domaine agricole.

Nos journaliers ne seront pas sans ouvrage. Il se manufacture au moins quinze millions de pieds de bois, ce qui occupera nos travailleurs jusqu'à septembre. Le transport des machineries pour la mine Beattie doit se faire par la rivière LaSarre ce qui ne sera pas sans donner un peu d'ouvrage à nos gens. La Cie de Téléphone de LaSarre étend son réseau téléphonique jusqu'au centre de Duparquet permettant aux compagnies minières et aux prospecteurs d'avoir des communications faciles avec LaSarre. L'on espère que le gouvernement hâtera la construction de la route LaSarre-Duparquet afin qu'elle soit carrossable dès le milieu de l'été.

**HOCKEY****Le Mercier vainqueur de la coupe**

Après une lutte acharnée avec le St-Jean, le Mercier réussit, vendredi dernier, à décrocher la coupe de la ligue pour une nouvelle année. Tout semblait sourire au St-Jean qui comptait déjà plusieurs belles exhibitions à son crédit et la plupart des specta-

teurs doutaient fort que le Mercier put avoir gain de cause. Devant une assistance des plus considérable, la première période, au son de la cloche de l'arbitre, Dr. Rheault, commença avec une frénésie inouïe. Les deux camps se bombardèrent et le St-Jean franchit la forteresse Mercier en quelques secondes, enregistrant le premier point. Les avants et les défenses du Mercier s'élançèrent contre l'ennemi pour rendre la réciprocité, mais rien ne semblait pouvoir faire fléchir les sentinelles du St-Jean. Les forces des deux rivaux paraissaient égales. Il y avait l'entrain. La foule s'ambitionnait. Le gong allait sonner la fin de la première période lorsque le Mercier dans une passe sensationnelle à travers les lignes ennemies prit Morans en défaut et égalisa les chances du St-Jean. La période se termina 1 à 1. Il y eut un peu de ralentissement à la seconde période, les parties semblant réserver leurs forces pour la période finale. Cependant le Mercier déjoua l'adversaire une fois au milieu de cette période et enrégistra un point qui lui donnait l'avantage. La troisième période commença dans le délire. La foule était enthousiasmée du beau jeu qui s'exécutait et tout paraissait indiquer que cette joute serait la plus belle de la saison, lorsque le capitaine du St-Jean, A. St-Jean tomba sur la glace et perdit connaissance. La joute fut interrompue pendant quelques minutes. Malgré les soins apportés, A. St-Jean ne put revenir sur la glace et ses hommes pris un peu de panique par la perte qu'ils venaient de subir ne purent contrôler leur jeu et le Mercier eut l'avantage d'enregistrer un nouveau point qui lui assura la victoire finale. Ce fut un désappointement du côté des partisans du St-Jean et un cri de joie parmi les admirateurs du Mercier. La troisième période se termina 3 à 1 en faveur du Mercier et la coupe fut décernée à ce dernier.

Cela terminait la série officielle de la ligue de hockey 1931-32.

Depuis, quelques joutes d'exhibitions, grâce à la température d'hiver qui nous assiège depuis quinze jours, ont été données devant une foule toujours enthousiaste. Le Ganton avait lancé un défi au Mercier et eut la veine dimanche dernier de remporter la victoire par un résultat de 1 à 0. Le Ganton se rencontra ensuite avec le St-Jean. Mais partie nulle, résultat 4 à 4. Quelques amateurs, hommes mariés et garçons s'exécutèrent aussi sur la glace dans des exhibitions qui amusèrent bien les spectateurs.

Nous croyons que, sans contredit, le jeune Edouard Gilbert, gardien de buts du Mercier, a été l'étoile de la saison. Tous les partisans des divers clubs semblent d'accord sur ce point. Les visiteurs mêmes en ont été tout étonnés.

Rolland Racicot, défenseur du St-Jean, reçoit la palme du joueur le plus effectif. Que ce soit dans la ligue locale ou avec les étrangers, les points enrégistrés l'ont toujours été soit par Racicot ou sur des passes de Racicot.

Il savait manier le bâton d'une façon intelligente. Très rapide, il aurait été aussi bon joueur d'avant que de défense. Plusieurs autres mériteraient une mention spéciale, mais la liste serait trop longue et nous aurions peur d'en oublier. Nous les félicitons tous du beau travail et du beau jeu qu'ils ont exécuté. Il y eut cette année amélioration considérable dans le jeu et tout promet que la saison 1932-1933 nous donnera des exhibitions de semi-professionnels.

La saison sportive eut cette année un attrait spécial pour ceux qui allaient à la patinoire. Tout était renouvelé à neuf, terrain neuf, belle grande salle d'attente, patinoire neuve, éclairage des plus modernes, musique tous les soirs, les patineurs passèrent d'agréables heures. Le tout est dû à l'activité et à l'initiative de MM. Bennie Cleman et Lucien Mercier. Ceux-ci furent certainement très audacieux l'automne dernier en entreprenant de telles constructions. L'on dit que l'avenir sourit aux audacieux. Un bel avenir est donc réservé à ces jeunes, qui se sont dépensés sans compter pour intéresser la population cet hiver. Ils ont droit à tous nos remerciements.

**NOTES PERSONNELLES**

M. et Mme A. Doyon de St-Félix de Dalquier étaient les hôtes de M. et Mme M. St-Laurent, le jour de Pâques.

M. et Mme Ernest Charest, de St-Stanislas, comté de Champlain, sont venus rendre visite à M. et Mme Henri Perron.

M. et Mme Gabriel Bordeleau, de Taschereau, étaient de passage à LaSarre, ces jours derniers.

Mme P. Bégin et Imbert sont allés rendre visite à Mme O.-D. Wylde, à l'hôpital de Rouyn.

M. André Chabot est descendu à Québec suivre un traitement à l'hôpital du S. Sacrement.

M. et Mme Charles Masse, de Québec étaient les hôtes de M. William Masse, durant le temps de Pâques.

x x x

La vente des banes à l'église de LaSarre a lieu dimanche, 3 avril, après la grand'messe.

x x x

La soirée organisée par les Dames de la société de l'autel a eu très bon succès lundi dernier.

x x x

Les Chevaliers de Colomb du Conseil 2598 LaSarre ont commémoré dans l'intimité, mardi dernier, le cinquantième anniversaire de la fondation de leur Ordre. Il y aura fête publique dans un mois à cette occasion.

Le pays du monde où il se boit le plus de bière est la Bavière. Il se boit une moyenne de 220 pintes par tête par année.

**Léon Dussault, L. I. I.**

AVOCAT

Téléphone - No 67 -:- C. P. 19<sup>e</sup>

Edifice Drouin

(Bureau de Poste)

AMOS.

**AMOS****BAPTEME**

Le vingt et un mars dernier, en l'église d'Amos, M. et Mme. J.-P. Houde faisaient baptiser un enfant sous le nom de Marie-Andrée-Lucie-Céline.

Mlle. Alice Houde, sœur de l'enfant, et M. Maurice Gariépy faisaient office de parrain et de marraine. Le nouveau-né fut porté sur les fonds baptismaux par Mlle. Marie-Jeanne Houde.

Aux heureux parents, nos sincères félicitations.

**A LA GARE, le 28 MARS**

M. l'abbé Dudemaine, notre dévoué curé, s'embarquait pour Québec dans le but de veiller à nos intérêts.

Nous formons des vœux pour que notre pasteur réussisse dans ses entreprises qui lui tiennent tant au coeur.

**VACANCES PASCALES**

L'agitation inusitée à la station, en ce jour, nous laissait comprendre que les vacances pascales prenaient fin.

En effet, les élèves qui avaient passé leurs vacances dans leurs familles, reprenaient la route des collèges et des couvents.

Nous arrivaient par le train du soir, le 28 mars, Mlles. Gabrielle Pinard, Yolande Serra, Paule Mercure afin de continuer leurs études au couvent d'Amos.

—Notre distingué professeur, M. J.-V. Sirois, nous revenait également après avoir passé quelques jours au milieu d'intimes pour se reposer de sa lourde tâche d'instituteur.

**DIVERS**

M. Florent Houde, notre jeune concitoyen avantageusement connu, nous apprend qu'il quitte la mine LeRoy pour devenir commis à la Beaufor Gold Mine.

Nous souhaitons que le succès l'accompagne dans ses nouvelles fonctions.

—Les directeurs de la Beaufor déménagent actuellement le matériel de la Graham-Bousquet pour l'utiliser à l'exploitation de la nouvelle mine.

Tous sont d'avis que l'on entendra bientôt parler de cette mine qui promet beaucoup.

**BAZAR**

Tout nous laisse croire que la Saint-Jean-Baptiste va être célébrée dignement à Amos, cette année.

Un grand bazar coïnciderait avec notre fête nationale.

Ceux qui se rappellent l'enthousiasme avec lequel fut célébrée cette fête à Barraute, l'été dernier, ne doutent pas du succès qui nous attend à Amos pour le 24 juin de cette année.

**Raisons de taux**

Des réductions considérables dans les taux de transport océanique, service des passagers, sont annoncées par Londres, New-York et Montréal. Les prix sont ramenés à leur plus bas palier depuis 1914 et les réductions dans les différentes classes de navires s'élèvent de 10 à 50 pour cent.

**Découragée?**

Dans les cas de:

Pâleur  
Faiblesse  
Manque d'appétit  
Irritabilité  
Troubles d'estomac  
de reins  
Irregularités  
Périodes douloureuses  
Troubles internes  
causés par  
l'ANEMIE

rien de mieux que les  
**Pilules ROUGES**

pour les Femmes Pâles et Anémiques

**Congrès contre la pomme canadienne**

Rennes, Bretagne — Un congrès international qui sera tenu du 10 au 15 avril dans la capitale de la Bretagne septentrionale va aviser aux moyens de combattre l'importation des pommes canadiennes.

Le paysan français ne peut comprendre pour quelle raison la pomme canadienne supplante la pomme française jusque dans les régions adonnées depuis des siècles à la culture de la pomme et à la fabrication du cidre.

Depuis cinq ans, les chemins de fer de l'Etat cherchent à amener les paysans bretons et normands à adopter les méthodes canadiennes. Ils ont établi des laboratoires et des stations de recherches et des agronomes parcourent le pays en donnant des démonstrations gratuites sur les moyens de combattre les insectes nuisibles et les autres fléaux.

**Découverte d'une mine**

Lorrainville — Une riche découverte de minerai d'or et de cuivre a été faite ces jours derniers sur la propriété de la compagnie Aura Mines, située au Lac Rousset, à environ trois milles et demi de notre village. A date, dix-neuf veines de minerai ont été découvertes.

**Où l'amour parle**

Toronto, 5. — Douze mariages ont été conclus au cours de la danse donnée récemment par les femmes conservatrices du 2<sup>e</sup> arrondissement.

**Maurice Mongrain**

Huissier de la Cour

Supérieure

LA REINE,

QUE.

**Henri Bernard**

Amos, Qué.

COURTIER

en terrains miniers.  
Travaux réglementaires  
exécutés par contrat.  
Claims achetés et vendus.

Un Petit Malade

Mme. E. B. Marcus de Seal Beach, Calif. écrit : "J'ai employé une bouteille d'essai de Norvoro du Dr. Pierre et en ai obtenu de remarquables résultats sur mon petit garçon de cinq ans. Avant de prendre cette médecine il était si constipé que je devais toujours lui donner des laxatifs. Maintenant il mange de tout, digère bien sa nourriture et ses intestins fonctionnent régulièrement chaque jour". Cette excellente médecine herbeuse est devenue fameuse pour son bienfaisant effet sur le procédé de digestion et d'élimination. Comme elle ne contient pas d'ingrédients nuisibles on peut en toute sécurité la donner aux enfants et aux personnes délicates. Un simple essai vous prouvera sa valeur. Le Norvoro du Dr. Pierre n'est pas un commun article de commerce car il est fourni directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

L'assemblée annuelle de la Cie Siscoe

L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie Siscoe a eu lieu il y a quelque temps à Montréal. Tous les anciens directeurs ont été réélus, et l'assemblée a été très harmonieuse.

Les directeurs ont créé une réserve spéciale de \$250,000. pour agrandissement du moulin. Dans son rapport, le gérant Forbes déclare que les forages sur la terre ferme n'ont donné que des veines de quartz peu minéralisées; il a obtenu de meilleurs résultats dans l'île et près de l'île, du côté nord-ouest. Le puits principal et les galeries seront descendues jusqu'aux niveaux de 850 et de 950 pieds dans le cours de l'année. M. Forbes estime qu'il y a probablement une réserve de 250,000 tonnes de minerai facilement accessible.

Il fait remarquer que la production des deux premiers mois, janvier et février, s'est élevée à près de \$220,000. en tout, soit presque le montant nécessaire pour payer le dividende récemment déclaré.

Jacques Bouchard

Assurances générales

Edifice T.-A. Lalonde

AMOS, :.: QUE.

CARO-CURE

Onguent Balsamique efficace contre eczéma, mal de barbe, hémorroïdes, brûlures, toutes blessures et maladies de la peau. Remède indispensable dans une famille.

Par la poste : \$0.65 le tube. Dépositaires :

Agence du Nord Enr'g.

Casier postal : 308. AMOS, Qué.

Les avantages des assolements

"Les avantages principaux des assolements", dit E. S. Hopkins, le Chef du Service fédéral de l'Exploitation agricole, "consistent en ce qu'ils aident à maintenir la productivité du sol au plus haut point possible, qu'ils répartissent la main-d'oeuvre d'une façon plus uniforme sur toute la saison et qu'ils maîtrisent d'une façon plus efficace les mauvaises herbes, les insectes et les maladies fongueuses. Le grand point à noter, c'est que le maintien d'un assolement n'entraîne aucun surplus de frais, et que l'on peut avoir tous ces avantages sans déboursier un sou de plus."

"Qu'est-ce qu'un assolement? c'est la culture de différentes récoltes sur la même terre dans un ordre régulier et en succession régulière. L'assolement le plus simple de tous est celui de deux ans, qui se compose de blé et de jachère d'été. Une moitié de la terre est en blé et l'autre moitié en jachère d'été, et les positions sont interverties tous les ans. D'autres assolements se prolongent pendant trois ans ou plus. Ils peuvent comprendre, outre le grain, certaines récoltes comme les graminées fourragères et les légumineuses ou des récoltes binées comme le maïs, les tournesols et les racines."

Publié par le Service des renseignements. Bureau des Publications. Ministère de l'Agriculture. Ottawa, Ont. — F. B.

Principales conditions de réussite dans l'élevage des volailles

- 1o — Bon troupeau, de race pure, sain, vigoureux et bon reproducteur.
- 2o — Bonne habitation : spacieuse, propre, bien éclairée, bien aérée, tout en prévenant les courants d'air.
- 3o — Alimentation soignée. Régularité des repas.
- 4o — Beaucoup de verdure.
- 5o — Propreté des récipients : auges, trémies, abreuvoirs, nids et bonne litière.
- 6o — Bon observateur.

Clément FILIATRAULT, Propagandiste avicole fédéral.

Production de coke

La production de coke en 1931 a été de 1,835,622 tonnes; c'est une diminution de 23% sur les 2,385,994 tonnes de 1930, dont le chiffre n'avait été dépassé qu'en 1929 avec 2,667,581 tonnes.

En déduisant les exportations de 20,980 tonnes et en ajoutant les importations de 733,274 tonnes, la consommation apparente de l'année a été de 2,547,916 tonnes, à rapprocher de 3,417,233 en 1930 et de 3,879,226 tonnes en 1929.

Les ventes de coke ont passé à 1,171,929 tonnes, de 1,063,112 en 1930, mais la quantité de coke utilisée dans les fours à coke a décliné à 290,523 tonnes, de 301,740, et la quantité transférée aux usines métallurgiques a baissé à 545,934 tonnes, de 951,748 en 1930.



AFFAIBLI?

Dans les cas de:

- Mauvaise digestion
- Assouplissements après les repas
- Gas
- Manque d'appétit
- Maux de reins
- Rhumatismes
- Impureté du sang
- Débilité
- Nervosité

rien de mieux que les

Pilules MORO

pour les Hommes

Ce qu'un cultivateur doit faire tous les jours

Pour réussir en aviculture

1o — En entrant le matin, ventiler le poulailler sans courant d'air d'après la température, soigner et séparer les volailles malades s'il y en a.

2o — Un léger repas de grain. On ne donne pas de grain du tout s'il en reste de la veille au soir dans la litière.

3o — Rincer et remplir les abreuvoirs.

4o — Voir à ce que les trémies soient remplies de moulée, gravier, coquilles d'huitres et charbon de bois.

5o — Faire une levée d'oeufs à 7 heures et ensuite à toutes les heures dans l'avant-midi, et à toutes les 2 heures l'après-midi jusqu'à 6 heures.

6o — A 11 heures de l'avant-midi, donner une pâtée humide aux pondeuses.

7o — Un bon repas de grains, 1 heure avant le coucher du soleil afin que les poules se couchent avec un jabot bien rempli pour que le système digestif soit en pleine opération durant le sommeil; ce qui leur procurera la chaleur nécessaire durant la nuit pour résister au froid.

8o — Pendant le temps libre, durant la journée, on doit voir au nettoyage des poulaillers, désinfection, réparation, etc., etc. Cependant, il faut toujours donner les repas des pondeuses aux heures régulières.

9o — La nourriture verte est essentielle tant pour la ponte que pour le développement et la bonne condition des volailles; il faut en donner tous les jours soit sous forme de feuilles de choux, salade, céleri ou encore des navets des carottes et des betteraves.

10o — Pour l'hiver comme substitut des légumes nous recommandons beaucoup l'avoine germée, le trèfle et la luzerne.

Observez et suivez bien ce tableau et vous réussirez.

Clément FILIATRAULT, Propagandiste avicole fédéral.

Mascarade à Amos

Lundi soir dernier, le public d'Amos avait le plaisir d'assister, à la patinoire locale, à une mascarade organisée par M. Pierre Gervais, le populaire tailleur de la maison Drouin & Germain, d'Amos.

Les nombreuses personnes qui ont assisté à cette soirée sportive ont vu défiler sur la patinoire de très jolis costumes. Nous pouvons dire que la qualité des costumes suppléa au nombre des figurants. Il y fut aussi disputé d'intéressantes courses en patins et à pieds. La soirée se termina par un goûter à l'hôtel Transcontinental.

Nous donnons ci-dessous la liste de ceux qui ont remporté les prix par de généreux donateurs.

PRIX POUR COSTUMES

Dames : — 1ère Mlle Adrienne Vaillancourt, 2ème Mlle Monique Jobidon, 3ème Mlle Lévia Caouette, 4ème Mlle McGuire.

Messieurs : — 1er Henri Vaillancourt, 2ème Aurèle Lalonde, 3ème David St-Onge, 4ème Roland Bourcier.

Enfants : — Julien Caouette.

COURSES EN PATINS

Dames : — 1ère Mlle Lévia Caouette, 2ème Mlle Francoeur.

Messieurs : — 1er Rolland Bourcier, 2ème Léonard Rouleau.

Enfants : — Alphida Caouette.

COURSES AUX PATATES

Dames : — 1ère Mlle Lévia Caouette, 2ème Mlle Kelly.

Messieurs : — Philias Massey, Rolland Bourcier.

COURSES A PIEDS — DAMES

1ère Mlle Monique Jobidon, 2ème Mlle Cécile Houde, 3ème Mlle Lalonde.

COURSE EN PATINS

entre le Dr. J.-André Bigué et M. David Gourd.

M. David Gourd.

COURSE AUX PATATES

par les Juges de la Mascarade 1er Raoul Giguère, 2ème Charles Magnan.

PRIX D'ASSISTANCE

à la patinoire

M. Bilodeau, John Riley, Docteur J.-O.-A. Major.

PRIX D'ASSISTANCE

au goûter

Pierre Gervais.

L'enfant vit

L'un des négociateurs qui recherchent le bébé Lindbergh a donné hier aux journalistes américains l'assurance que le bébé est vivant et que les négociations se font avec les ravisateurs. Ceux-ci ont peur d'aller trouver le colonel Lindbergh avec l'enfant et c'est la cause du retard.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné par le soussigné Jean Bureau, de La Reine, que les effets mobiliers ci-bas décrits de Paul Fortier, ci-devant de La Reine, seront vendus par encan public, conformément à l'article 1816a du code civil, le onze avril mil neuf cent trente-deux, à dix heures de l'avant-midi, à la demeure du soussigné Jean Bureau, pour solder une somme de trente-trois piastres (\$33.00) due par Paul Fortier à Jean Bureau, sur pension non encore payée. L'encan se fera Maurice Mongrain, H. C. S., de La Reine. — Description des biens à vendre : une grosse valise, un habit bleu-marin, un complet gris, une douzaine de chemises de luxe, trois chemises de travail, trois paires de chaussures, une paire de patin, une couverture de laine double, cravates, bas et autres effets mobiliers.

Jean Bureau,

par L. P. N. P.

Daté à La Reine, ce 25 mars 1932.

Les attraits du Canada pour les touristes

Montréal — "A l'heure actuelle, le Canada offre de grands attraits aux touristes qui désirent prendre des vacances sans beaucoup de frais, a dit Alan-N. Longstaff, représentant du service de presse du Canadien National au cours d'une conférence. "D'un autre côté", ajouta M. Longstaff, "il y a une tendance marquée chez les Canadiens à dépenser leur argent dans leur propre pays plutôt que de payer une prime sur le dollar, à l'étranger."

Les prix réduits consentis par la Canadien National et les autres chemins de fer canadiens ont aussi amené nos nationaux, dit M. Longstaff, à voyager davantage au Canada et à découvrir nos ressources touristiques et sportives. Chaque année, de nouvelles régions de chasse et de pêche sont ouvertes à la curiosité et à l'habileté des sportsmen.

Le chiffre "13"

On parle du chiffre 13, du vendredi, du sel renversé et de diverses autres superstitions.

—Il ne faut pas rire de ces choses-là, dit gravement un auditeur. Ainsi, tenez, j'avais un vieil oncle qui, à l'âge de 77 ans, commit l'imprudence d'assister à un dîner où l'on se trouvait 13 à table.

—Et il mourut, le lendemain? —Non, mais juste 13 ans après.

Pour allumer poêles et fournaies, servez-vous de

LATTES — LATTES

15 centins pour 2 paquets

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Amos, Qué.



**CLAIRVOYANTE  
CARTOMANCIENNE...**

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle JEANNE, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois et dites-moi quelles cartes vous avez retirées. Envoyez 50 cents, en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adresses:—

Mademoiselle JEANNE  
Casier Postal 1100  
BEAUCE Jonction, -:- QUE.

**La production  
des mines d'or**

Celle des mines du Transval, des Etats-Unis et du Canada, en 1931.

La production d'or des mines du Transval a atteint durant 1931 le record de 10,874,145 onces. Ce chiffre comprend 10,855,190 onces d'or provenant des mines Witwatersrand.

La production des mines d'or des Etats-Unis s'est élevée durant 1931 à 2,191,881 onces, ce qui représente une augmentation de 4.4 pour cent sur l'année 1930.

Les mines d'or du Canada ont produit durant l'année 1931 un total de 2,682,776 onces de minéral précieux représentant une valeur de \$5,457,000. C'est un nouveau record qui dépasse de 27.6 pour cent la production de 2,102,068 onces enregistrée durant l'année 1930. L'année dernière, les mines de la Nouvelle-Ecosse ont produit 461 onces d'or provenant de différents dépôts qui sont en cours de développement. La production d'or de la province de Québec a été de 301,040 onces, ce qui représente une forte augmentation sur l'année précédente qui provient pour une grande partie de la plus forte production de Noranda Mines Limited. Les mines de Siscoe et de Grenada ont été exploitées durant tout le cours de 1931.

**Pour l'Abitibi**

(Suite de la 2ième page)

Des gens prétendent qu'il ne faudrait pas ouvrir des terres nouvelles.

Qu'aurait fait M. Laroche avec sa nombreuse famille sur des terres généralement ruinées des vieilles paroisses, achetées à crédit?

Aurait-il pu, comme aujourd'hui, avoir bien à lui, une terre de 200 acres, dont 80 en culture, et établir ses enfants dans le voisinage?

Dans le canton qu'habite la famille Laroche, Launay, il reste encore de la place pour 50 familles, sur de bonnes terres à proximité du chemin de fer.

Et le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, facilite le transport de ceux qui veulent visiter ces terres.

J.-E. LAFORCE

**Combine de compagnies minières**

M. F. V. Seibert, surintendant des ressources naturelles au Canada National, annonce que les



**Essayez le CAFE... de cette Façon!**



QUAND une fois vous aurez mis du Lait St. Charles Borden dans votre café, vous ne pourrez plus vous en passer. Il forme avec le café un mélange lisse, d'un beau brun doré et d'une succulence qui invite à y revenir.

**LAIT ST. CHARLES**  
Borden  
EVAPORÉ NON SUCRÉ

compagnies minières Ventures Limited et R. A. MacPhayden and Compagny vont s'unir pour les travaux miniers de la saison. Ces deux compagnies minières ont leurs propriétés à Island Lake, Manitoba.

Une baleine peut se tenir sous l'eau pendant une heure et demie sans remonter à la surface pour respirer.

**Les appareils de Radios au Canada**

La production des neuf premiers mois de 1931. — Les licences vendues.

Durant les neuf premiers mois de l'année dernière, il a été produit au Canada 151,735 appareils de radio. Le nombre des radios entre les mains des manufacturiers se chiffrait, le 31 décembre 1930, à 25,852. Ce nombre avait augmenté à 36,708 le 30 septembre 1931.

Il a été émis 58,494 licences de radio durant le troisième trimestre de 1931 au Canada, au lieu de 421,731 licences durant le trimestre précédent et de 50,569 licences durant le premier trimestre de 1931. Le nombre des licences émises dans la province de Québec durant le troisième trimestre de 1931 a été de 13,816, au lieu de 89,449 durant le trimestre précédent et de 10,275 durant le premier trimestre de 1931.

Les ventes de radios faites au Canada durant les mois de juillet, d'août et de septembre 1931 par les manufacturiers et les importateurs licenciés se sont chiffrées à 76,903 appareils représentant une valeur de \$4,641,237. Les ven-

**Rhumatisme si aigu, qu'il dut cesser de travailler**

Albert Berger n'en souffre plus depuis qu'il a été soulagé par les Pilules Roses du Dr. Williams

"J'étais terriblement ennuyé par le mal de dos et des douleurs rhumatismales dans les épaules," écrit Albert Berger, de Wingle, Ont. "Le mal devint tel que je dus cesser de travailler et rester à la maison. Je fus deux semaines au lit et c'est alors qu'un ami me conseilla de prendre des Pilules Roses du Dr. Williams. J'éprouvai immédiatement un mieux sensible. Mon dos ne me fait plus souffrir et je travaille régulièrement. Je n'ai plus eu de rhumatisme non plus. Je n'hésite pas à recommander les Pilules Roses du Dr. Williams à ceux qui souffrent de rhumatisme, mal de dos et sciatique."

**Travail maintenant chaque jour**

Le rhumatisme et maux de même nature anémient le sang très rapidement. Les Pilules Roses du Dr. Williams enrichissent le sang en créant de nouvelles globules rouges, et c'est qui explique leur efficacité contre ces maux. Egalement bonnes pour les personnes épuisées et nerveuses. Essayez-les. Chez votre pharmacien. 50c le paquet.

tes avaient été durant le trimestre précédent de 28,092 appareils et elles avaient été de 47,653 appareils durant le premier trimestre de l'année 1931.

La patience est une trop grande dépense de force cérébrale; voilà pourquoi elle paralyse parfois l'activité, qui serait plus utile ailleurs.

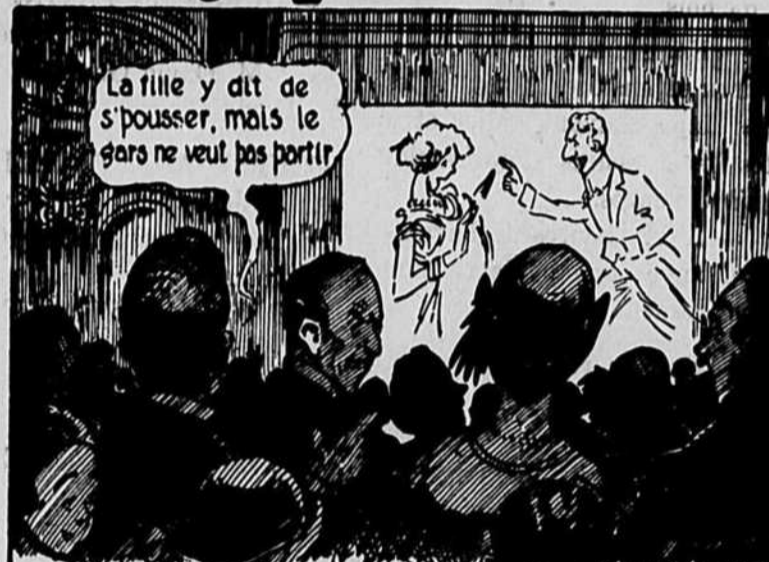
**LANGLOIS & PARADIS, LTEE**

EPICIERIERS EN GROS  
19, RUE SAINT-JACQUES,  
Québec.

**GERMAIN & LAFRANCE LTEE**  
ASSURANCES GENERALES

Tél. 84. Amos, Qué. C. P. 76

**T'a pas ?**



La fille y dit de s'pousser, mais le gars ne veut pas partir

Tas pas déjà eu comme voisin au cinéma un type qui connaît-ait la vue, et qui persistait à l'expliquer à sa blonde —



Mais là, son cavalier va arriver juste à temps pour la sauver

A un moment donné, tu ne peux plus endurer ça et tu te retournes pour lui dire ta façon de penser —



Mais alors, tu constates que tu as affaire à un gaillard dans ce genre-ci!



Tas pas après cela essayé une BLACK HORSE, en songeant qu'après tout, ça ne sert à rien de s'exposer inutilement ?

**Chevaux à Vendre**

Gros et Détail  
J'ai toujours en mains deux chars de bons chevaux de l'Ouest garantis.

J. H. DRENNAN

Tél. No. 27  
AMOS, -:- QUE.  
(Ancienne résidence de M. V. Bisson)

M. Hormidas Lévesque n'est plus à mon emploi.

dites simplement —  
**"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"**

**Cette richesse**

**Celle des Jésuites espagnols**

Des dépêches récentes ont été dans les journaux les richesses des Jésuites espagnols. On évaluait leurs biens — églises, monastères, écoles — à \$30,000,000. Si à ce premier chiffre s'ajoutent les fondations, on atteint, affirmait-on, le montant de \$70,000,000.

Un journaliste des Etats-Unis, après avoir déclaré cette somme bien exagérée, fait remarquer qu'elle est cependant encore modeste si on la compare aux richesses de certaines institutions américaines. La fondation de la seule Université de Harvard, par exemple, est de \$108,000,000. La Y. M. C. A. évalue ses fonds de propriété et de placement à \$230,000,000, et ses dépenses courantes s'élèvent à \$60,000,000.

Mais une mise au point plus importante encore s'impose. Quoique les Jésuites occupent en Espagne un grand nombre de maisons, quatre-vingt environ, — collèges, universités, scolasticats, noviciats, etc. — la plupart de ces établissements ne leur appartiennent pas.

Ainsi le grand Séminaire de Comillas où étudient trois cents ecclésiastiques et que dirige la Compagnie de Jésus. Le riche catholique espagnol qui l'a fondé et bâti en a fait don au Saint Siège. Les Jésuites n'en sont que les administrateurs. Ainsi la fameuse Université de Bilbao. Cinquante à soixante Jésuites y enseignent, mais elle est restée la propriété de son fondateur. Ainsi encore le grand centre de Loyola. Les Jésuites n'ont que l'usage de la maison. C'est l'autorité civile de la province de Guipuzcoa qui en est propriétaire.

Il en est de même, ce qui est encore plus surprenant, pour la Santa Cueva de Manrèse, si intimement liée à l'histoire de la Compagnie de Jésus. Comme beaucoup d'autres résidences et

églises confiées aux Jésuites en Espagne, elle appartient non à leur Ordre mais à l'évêque du diocèse. Citons parmi les maisons les plus connues soumises à ce régime, celles de Tortosa et de Salamanque.

Si donc nous retranchons de l'actif de la Compagnie ces nombreux établissements qui ont servi à établir le chiffre de 30 millions, on comprend qu'il s'en trouve considérablement diminué.

Restent, il est vrai, un certain nombre de maisons, propriété réelle de la Compagnie. Elle représentent une valeur assez consi-

dérable. Mais la plupart son hypothéquées.

Chose certaine, et que prouvent des documents irréfutables, c'est que les ressources monétaires des Jésuites en Espagne étaient insuffisantes pour pourvoir à l'entretien de leurs sujets. Sans la générosité de nobles bienfaiteurs, leurs maisons de formation n'auraient pu subsister.

Ainsi tout ce que le gouvernement espagnol retirera de son vol, affirment des personnes bien renseignées et auxquelles nous devons les faits mentionnés plus haut, suffira à peine pour soutenir un seul des collèges enlevés aux Jésuites et dont l'Etat veut assumer lui-même la direction.

**Lefavre, Marmette & Lefavre**

SYNDICS AUTORISES

Règlement de faillites

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collection de comptes et audition de livres.

BUREAUX :

147 Côte de la Montagne, Québec.

Pour toutes informations vous pouvez vous adresser à MM. Germain & Lafrance, à Amos, P. Q.

**Les exploitations de pêche en 1931**

En 1931, les quantités de poisson de mer déchargées sur les deux côtes du Canada, se totalisèrent à environ 888,901,000 livres d'une valeur de \$14,560,000,900 au débarquement, en chiffres ronds, conformément à la tabulation statistique non contrôlée, dressée par le ministère fédéral des Pêcheries.

Par comparaison aux chiffres de 1930, on constate un fléchissement tant dans la production quantitative que dans la valeur au débarquement. Il est indubitable que le rendement quantitatif aurait pu être porté à un chiffre beaucoup plus élevé et que les exploitants

n'auraient rien désiré tant que de tirer tout le parti possible des ressources de la mer, s'il y avait eu possibilité pour eux d'en disposer avec profit, mais la perturbation des facteurs économiques provoqua une telle désorganisation des marchés que force fut aux pêcheurs de ralentir l'exercice de leurs exploitations. C'est à l'instabilité et à l'inactivité des marchés qu'il convient d'attribuer le déclin constaté dans les rendements quantitatif et pécuniaire de la pêche au pays.

En 1931, les prises accusèrent un fléchissement de 113,000,000 de livres et la valeur marchande une diminution d'environ \$9,798,000. L'abaissement de la production générale quantitative n'implique pas, toutefois, une diminution dans la pêche de chacune des espèces marines de poissons, mollusques et crustacés. En nombre de cas, en effet, les prises furent plus importantes qu'en 1930, telles celles, par exemple, du homard, du hareng, du maquereau, de l'éperlan, de l'espadon et certaines autres d'un moindre intérêt.

**SPORTIFS**  
avant, pendant, après  
**L'EFFORT**  
**LES PASTILLES**  
**VALDA**  
doubleront  
votre **SOUFFLE**

En Vente partout  
Les Exiger EN BOITES  
portant le nom  
**VALDA**

Agent Général pour le Canada :  
J. Alfred OUIMET  
84, St. Paul St. Est. MONTRÉAL.

**Boycottage aux Indes**

Bombay, 5. — Les magasins britanniques de l'Inde se plaignent d'avoir perdu en moyenne 50 pour cent de leur clientèle par suite du boycottage par les Indiens.

**Marche de la faim**

Santiago, 5. — 4,000 chômeurs ont décidé de faire une "marche de la faim" à travers plusieurs villes chiliennes.

Consultations Expertises

**ANALYSES**  
**M. ARCHAMBAULT**  
Ingénieur des Mines — Ingénieur-Chimiste-Analyste  
**AMOS, P. Q.**

Casier 266 Tél. 170

**LA GAZETTE DU NORD**  
41, Avenue Bégin, Lévis.

CONTINUE "L'ABITIBI"

"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

**William Paradis,**

B. A., L. L. L.

Avocat

EDIFICE PARADIS

Casier postal : 36. Tél. No. 71

AMOS, QUE.

C. P. 109 Tél. 3

**Dr Avila Sylvestre**

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS.

QUE.

TU NE TE SENTIRAS PAS COMME ÇA SI TU BUVAIS DE LA **Frontenac**

**C'EST LE TEMPS DE CHANGER POUR DE LA**

**Frontenac**  
Export Ale

F.E. Watson

## JOURNEES AGRICOLES

Les cultivateurs de ce district apprendront sans doute avec plaisir que, malgré la période de crise que nous traversons et qui a obligé tous les services d'administration publique à réduire considérablement leurs dépenses, il a été possible de procéder à l'organisation d'une semaine d'enseignement agricole dans l'Abitibi.

Nous avons dû limiter à cinq le nombre des paroisses où seront donnés des cours d'agriculture et le nombre des professeurs sera assez restreint. Toutefois il devrait être possible à tous les cultivateurs de ce district de suivre les cours et les principaux sujets qui les intéressent pourront être traités.

### ENDROITS VISITES

Macamic, LaReine, LaSarre, Dupuy et Taschereau. Les cultivateurs résidant dans les paroisses ou missions non comprises dans cette liste pourront se rendre à l'endroit le plus rapproché pour les heures mentionnées plus bas.

### DATES DES COURS

A partir de dimanche le 3 avril

1932 jusqu'à samedi le 9 avril 1932.

### HEURES DES COURS

a) **Macamic.** — Dimanche le 3 après la grand'messe et à 3 hrs de l'après-midi; lundi le 4 à 9 hrs du matin, à 2 hrs et à 7 hrs de l'après-midi; mardi le 5 à 9 hrs du matin.

b) **La Reine.** — Mardi le 5, à 7 hrs du soir et mercredi le 6 à 9 hrs du matin.

c) **La Sarre.** — Mercredi, le 6, à 3 hrs de l'après-midi et à 7 hrs du soir; jeudi, le 7, à 9 hrs du matin.

d) **Dupuy.** — Jeudi, le 7, à 7 hrs du soir et vendredi le 8 à 8 hrs du matin.

e) **Taschereau.** — Vendredi, le 8, à 3 hrs 30 de l'après-midi et à 7 hrs du soir; samedi le 9, à 9 hrs du matin.

### PROFESSEURS

Ces cours seront sous la direction de l'agronome du district. Bien que la liste des professeurs ne soit pas encore dressée définitivement, il est possible que le concours des agronomes dont les

## Au Parlement Fédéral

Ottawa, 31. — Le fameux bill du "chèque en blanc" a de nouveau fait le sujet principal de la séance d'hier à la Chambre des Communes.

La deuxième lecture a été précédée d'un brillant discours de l'hon. M. Ian MacKenzie, député libéral de Vancouver-Centre, qui proposa un amendement. Ce dernier fut rejeté par un vote de 99 à 64.

M. MacKenzie a averti le gouvernement conservateur que l'opposition va continuer la lutte sur

les tribunes publiques. "Nous sommes prêts à voter", dit-il, les sommes dont le gouvernement a besoin pour les secours, mais nous n'abandonnerons pas les privilèges dont nous sommes fiers. Les députés de la majorité n'ont pas le droit de nous prendre à la gorge pour nous imposer leurs théories, dans ce Parlement libre du Canada. Si ce genre de législation doit continuer à être présenté à cette Chambre, en s'accroissant d'année en année, nous ferions aussi bien de fermer les portes de ce Parlement, d'enlever la "masse" (emblème de la Couronne) de cette table, de la jeter dans le canal Rideau, de nous disperser et de rentrer chez nous. Depuis le début de la session, j'ai rencontré un grand nombre de citoyens et je puis dire aux députés d'en face que le peuple canadien endossera l'attitude que nous avons prise. Si mes honorables amis d'en face ne veulent pas croire à cette affirmation, voudront-ils la mettre à l'essai? Voudront-ils soumettre au peuple leur chaos de la situation du chômage en ce pays? Ils ne le feront pas car ils savent qu'ils seraient balayés du pouvoir par une vague d'indignation populaire, qui semerait la

terreur dans les rangs d'un parti discrédité. Nous avons combattu cette mesure inique sur un principe et nous nous tenons debout sur ce principe". M. J.-F. Pouliot et l'hon. M. Chs. Marcell continuèrent le débat sur la seconde lecture. La Chambre en comité étudia ensuite le bill du "chèque en blanc" et, à 6 heures, le comité rapporta progrès, la discussion étant remise à aujourd'hui. On s'attend d'en finir ce jour même et le bill passera ensuite au Sénat. Au début de la séance d'hier, M. Pierre Casgrain a demandé combien de manufactures ont fermé leurs portes au Canada, depuis le 13 septembre 1930 à date. Le ministre du Commerce a répondu: "Pas d'information possible. Le département des statistiques n'a pas de renseignements à ce sujet".

Le feu passe  
Pennsgrove, New-Jersey. — Une soixantaine de petites maisons ont été détruites ou endommagées par un incendie ainsi qu'une église et six magasins, ces jours derniers. Les dégâts sont de \$500,000.

# T.-A. LALONDE Ltée AMOS

Désirent faire savoir au public d'Abitibi qu'ils ouvrent un Salon d'Automobiles au garage Magny, sur l'avenue Authier, à Amos.

A leur Salon d'Automobiles, ils auront en montre les modèles les plus récents des automobiles DODGE et du fameux nouveau PLYMOUTH 65 FORCES, 4 CYLINDRES, qui sera mis sur le marché le 3 avril.

Il nous fait plaisir également d'annoncer que M.M. Roméo Lanouette et Olympe Plante, anciennement vendeurs des produits de la GENERAL MOTORS, deviennent nos vendeurs autorisés pour les marques DODGE et PLYMOUTH.

Venez vous rendre compte des valeurs exceptionnelles que nous vous offrons cette année, afin de ne pas regretter plus tard votre achat.

**Votre marchand vend et garantit les farines  
ROBIN HOOD & KEYNOTE**